

Au départ une évidence, comme une fulgurance : 108 parce que 108 !

Et puis en grattant le vernis me revient le mala tibétain (chapelet hindou et bouddhiste) qui a 108 perles ... et nos jeux de cartes de 54 cartes.

$2 \times 54 = 108$: Nous avons pensé à deux boîtes de 54 cartes chacune. Les mettre ensemble constituerait-il un pont ? Comme une infusion orientale en Occident ? Un clin d'œil aussi de la mathématicienne que je suis.

J'ai pris beaucoup de plaisir à flirter avec un look mathématique pour écrire un texte *totalemment* (?) dénudé de mathématiques, mêlant les faits historiques, les citations réelles et les approximations séduisantes pour donner un semblant de raison à une explication qui n'en est pas. Liberté poétique oblige !

Avant de laisser fleurir le champ des associations libres, je veux enraciner mon propos dans les sagesseS anciennes :

En Inde comme chez nous les mathématiques furent longtemps langage du sacré.

Lorsque Pythagore¹ dit « Tout est nombre, connaître les nombres c'est te connaître toi-même »,

il ne parle pas de calcul, mais du dépouillement que les nombres imposent pour révéler les structures, et de la fascinante aventure de conscience que constitue l'approche « mathématique » de notre curiosité sur le monde.

Dans une merveilleuse thèse² Jean-Michel Delire a montré combien dans l'**Inde ancienne**, les **mathématiques** sont d'abord liées aux rituels védiques : il fallait opérer le sacrifice à des dates propices et sur des autels comportant des mesures extrêmement précises. Appartenant à la littérature rituelle de l'Inde, les Śulbasūtras sont des traités détaillant la construction des autels, tables d'offrandes, enclos sacrés, etc., nécessaires aux sacrifices védiques. Datant des derniers siècles avant l'ère chrétienne, ils montrent que le savoir mathématique indien de cette époque était comparable aux connaissances des civilisations contemporaines quant au fond, mais très différent quant à la forme, révélatrice de son caractère oral.

Ce travail universitaire est un monument à la gloire des temps anciens où la rigueur des mathématiques était au service du sacré, était l'expression du sacré.

Pour mener à bien son propos l'auteur est d'une rectitude absolue. Rien à voir avec une lecture ésotérique du type : **1** représente Dieu ou l'Unité, **0** représente le vide ou l'accomplissement de la pratique spirituelle, et **8** représente l'infini ou l'éternité, induisant la perfection du nombre 108... qui est un nombre *Harshad*, c'est-à-dire un nombre entier divisible par la somme de ses chiffres. Harshad veut dire « grande joie » en Sanskrit !

¹ Pythagore (580 à 500 avant notre ère)

² **Les mathématiques de l'autel védique par Jean-Michel Delire**

Le Baudhāyana Śulbasūtra et son commentaire Śulbadīpikā.

Édition critique, traduction et commentaire

Hautes Études orientales, 54

Genève : Librairie Droz, 2016

1 volume, broché, xiv-624 p., fig. in-texte, 29 plans

ISBN : 978-2-600-01382-6

ULB/ Etude comparative des textes mathématiques anciens (Inde, Grèce, Mésopotamie, Egypte Chine) du point de vue de leur contenu, de leur forme et de leur rapport avec le rituel. Etude et traduction des Shubalsutra (textes indiens relatifs à la construction des autels védiques avec une forte composante mathématique) à l'aide de leurs commentaires (Venkateshvara, Dvarakanatha) manuscrits et édition. Etude comparative des connaissances mathématiques grecques (jusqu'à l'époque de Platon), particulièrement dans leur rapport avec le rituel (duplication du cube, géométrie des aires). Géométrie en Mésopotamie, Egypte, Chine.

En Inde, 108 est le nombre des déités, et chaque dieu ou déesse aurait 108 noms. Le Bouddha aurait subi 108 épreuves avant d'atteindre l'illumination et serait honoré de 108 noms.

Il y aurait 108 Upanishads, textes sacrés d'inspiration philosophique écrits en prose, afin de recevoir un enseignement spirituel. Il y aurait aussi 108 Chakras (lignes d'énergies) convergeant vers le chakra du Coeur.

Le diamètre du soleil est « 108 fois » celui de la terre³ et la distance qui sépare la lune de la terre est de « 108 fois » le diamètre de la lune.⁴

108, c'est aussi 2×54 : Il y a 54 lettres dans l'alphabet Sanskrit, chacune ayant sa part féminine, *Shakti* et masculine, *Shiva*.

Le Gange, fleuve sacré, a une longitude de 12 degrés et une latitude de 9 degrés. Alors... certains regardent du côté de **$9 \times 12 (= 108)$** .

En Astrologie, il y a 12 maisons et 9 planètes et donc 108 paires (maison, planète).

12 préside au déroulement du temps. Nous avons 12 paires de côtes, 12 vertèbres thoraciques, 12 méridiens énergétiques, ...

Et à partir de là l'exploration est débridée. Il y a tant d'associations possibles pour tomber sur 108 !

Avec une pointe de rigueur des mathématiques naît un champ de métaphores où flottent des perceptions aigües, mobilisatrices et a-dogmatiques, libres de nourrir nos intuitions.

³Avec les précisions actuelles il serait plutôt de 109,27 fois.

⁴Avec les précisions actuelles il serait de 110,586 fois.